

„ & les murs font couverts d'un drap noir ,
 „ parfemé de flammes rouges & de couleu-
 „ vres menaçantes ; trois lampes fépulcrales
 „ jettent , de tems en tems , une mourante
 „ lueur , & laiffent à peine distinguer , dans
 „ cette lugubre enceinte , des débris de mort ,
 „ foutenus par des crépes funebres. Un mon-
 „ ceau de squelettes forme , dans le milieu ,
 „ une efpece d'autel ; à côté s'élevent des li-
 „ vres ; les uns renferment des menaces con-
 „ tre les parjures ; les autres , l'histoire funefte
 „ des vengeances de l'efprit invifible , & des
 „ évocations infernales qu'on prononce long-
 „ tems en vain. „

„ Huit heures s'écoulent. Alors des fantô-
 „ mes , traînant des voiles mortuaires , traver-
 „ sent lentement la falle , & s'abyment dans
 „ des fouterrains , fans qu'on entende le bruit
 „ des trappes , ni celui de leur chute. On ne
 „ s'en apperçoit que par l'odeur fétide qu'ils
 „ exhalent. „

„ L'initié demeure vingt-quatre heures dans
 „ ce ténébreux afile , au milieu d'un filence
 „ glaçant. Un jeûne févere a déjà affoibli fa
 „ penfée : des liqueurs préparées ont com-
 „ mencé par fatiguer , & finiffent par exténuer
 „ fes fens. A fes pieds font placées trois cou-
 „ pes d'une boiffon verdâtre ; le befoin les ap-
 „ proche des levres , la crainte involontaire
 „ les en repouffe. „

„ Enfin , paroiffent deux hommes qu'on
 „ prend pour des ministres de la mort. Ils ceig-
 „ nent le front du récipiendaire avec un ru-